



# AMITIE

OCTOBRE 2019 - N°149

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL  
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR



*"L'automne est un deuxième printemps où chaque feuille est une fleur"*

*Albert Camus*



# LA VIE de l'Association

Automne,

Automne de l'année, bien sûr, mais aussi automne de la vie pour tous ceux qui ont déjà « doublé » - c'est le jargon cycliste qui me revient - les... disons, 60 ans et plus. Ces années peuvent, doivent, être merveilleuses si on s'applique à entreprendre mille choses que la « vie active » nous refusait jusqu'alors. Ne rien lâcher des activités d'avant, quelles qu'elles aient pu être mais en trouver d'autres ! Littérature, musique, sport bien sûr, ouverture sur le monde, pour soi-même mais aussi pour les autres, bénévolat, échange, voyages, ne rien s'interdire même si on juge a priori qu'on n'est pas « fait pour ça ».

Les moyens modernes de découverte du monde, de la planète, que ce soit par Internet ou grâce aux revues de type scientifique ou pas, existent. Pas besoin d'être un pur scientifique pour commencer à s'intéresser à des domaines différents du sien propre, médecine, santé, découvertes en tous genres, changement climatique, que sais-je ? J'ai trouvé, par exemple, un article récent et passionnant du Figaro sur les « 24 heures qui ont tué les dinosaures » !

Demandons à nos délégués d'être à l'affût de découvertes de tous types, science, récits de voyages, nouvelles pratiques bénéfiques pour la santé, tout cela lié ou non à leur région. Le *Courrier des retraités* et nos amis de Mobil l'illustrent très bien dans leur revue. Nous pourrions le faire aussi sous la forme d'une rubrique dédiée dans chaque numéro.

### L'optimisme est un facteur important de longévité exceptionnelle.

Une étude américaine dit qu'indépendamment des comportements sains pour la santé, cet état d'esprit peut allonger l'espérance de vie de 10 %. Etude qui confirme que la longévité avancée, plus de 85 ans, n'est pas uniquement liée à la génétique ou à la biologie. 20 000 centenaires en France aujourd'hui, 200 000 en 2060...

Bon, peu d'espoir pour nous mais c'est la tendance qui compte, « n'est-il pas ? » comme disent nos amis Anglais, enfin « amis » je ne sais plus trop...

Nous devrions encourager ceux de nos adhérents qui ont eu des expériences enrichissantes à les partager avec nous dans AMITIE, les encourager à s'exprimer, communiquer, à inviter remarques, commentaires et questions, c'est ça aussi la vie. Les expériences racontées dans la revue par André Madec au Chad et Bernard Guiraudet à Esso Rep ont été particulièrement intéressantes mais il y en a certainement d'autres qui méritent d'être connues. Autrement dit, chacun devrait se demander si certaines périodes de son activité professionnelle, si certaines de ses expériences ou aventures pourraient intéresser une majorité de nos adhérents ■

Pierre LANGE



# Edito



*L'été fut caniculaire, la fraîcheur était précieuse et recherchée, la montagne, la mer, la piscine, l'ombre des arbres ou le chapeau de paille, tout était bon selon ses moyens pour échapper au fameux 40° degré. De plus, on nous prédit que ce n'est que le début d'un nouveau cycle où les glaciers disparaissent, la végétation est en mutation, la planète va mal et autres augures tout aussi optimistes...*

Certes, la planète est mal en point et assurément nos petits-enfants y vivront différemment. Un ado me disait récemment : « Avant c'était vous, maintenant c'est à nous... ». Je ne veux pas juger de la profondeur de la citation mais j'y ai vu cependant une trace d'optimisme. Alors bon courage à eux et que nos erreurs se transforment, par leur nouvelle volonté, en choix plus judicieux.

Le philosophe Alain disait : « Le pessimisme est d'humeur, l'optimisme est de volonté ».

Depuis peu l'automne s'est installé, la température est douce, on peut flâner dans le jardin comme certains soirs d'été. Alors profitons de ces moments calmes, emplis de sérénité qui prêtent à la méditation, parfois à la nostalgie. L'automne est une saison qui porte naturellement à la réflexion : le printemps est loin, les blés sont coupés et l'or des feuillages à travers sa beauté, annonce l'hiver qui nous guette.

Mais au fait, ne suis-je pas, moi aussi à l'automne de ma vie ? Eh bien, que cet automne soit rutilant ! Il y a encore beaucoup à cueillir et les vendanges sont prometteuses... L'affliction n'est pas de mise ici car il y a tant à vivre, à partager et à apprendre, encore et encore...

Faisons de cette saison notre été indien avec ses couleurs éblouissantes, son air adouci, ses rais de lumière filtrant avec bonheur dans les frondaisons. Les premières trames de brouillard qui s'effilochent au lever du soleil annoncent une autre nature qui se met en place, eh bien soit. Nous avons beaucoup travaillé, nous avons aimé, nous avons vécu ; il nous reste à contempler, écouter, découvrir, apprendre encore et transmettre à qui voudra bien l'entendre !

Si nous n'avons qu'une fois la chance de mettre en place le bel automne, sachons que c'est maintenant et qu'il faut le goûter sans rien en perdre car : « Une rose d'automne est plus qu'une autre, exquise ». (Agrrippa d'Aubigné)

Bon automne à tous et bon moral !

André BATAILLARD



## Sommaire

La vie de l'Association	.... 2
La vie des régions	.... 4-15
Actualité retraites	.... 16-17
Vie du Groupe ExxonMobil	..... 17-18
3AM	..... 19
Santé	..... 20
Voyages	..... 20-21
Souvenir, souvenir...	... 22-23
Carnet	..... 23
Calendrier	..... 24



# LA VIE *des régions*

## *Alpes du Sud/Var/Corse*



Marie-France JABLIN

### Marius Michel, comte Michel de Pierredon ou « Michel Pacha » le porteur de lumière

*Histoire d'un Saint-Nazairien  
(Sanary) au destin exceptionnel*

**M**arius Michel est né le 16 Juillet 1819 à Sanary alors appelée Saint-Nazaire. Il est le fils d'un capitaine de la Marine royale.

Empêché de se présenter au concours de l'Ecole Navale, Michel Pacha s'engage comme mousse dans la Marine nationale à l'âge de 16 ans puis devient fourrier sur un navire de guerre. A 20 ans, il s'illustre dans la prise de Jijel : nageant jusqu'au rivage, il plante le drapeau tricolore sur le minaret de la mosquée surplombant la ville durant la nuit qui précède le débarquement officiel des troupes françaises. Cet acte, jugé héroïque par sa hiérarchie, lui donne l'occasion de reprendre ses études pour devenir officier.

En 1843, nommé capitaine au long-cours, il rejoint la Marine marchande et est affecté comme officier sur les paquebots-poste de la ligne du Levant des Messageries nationales qui faisait partie des lignes exploitées contractuellement avec l'État pour le service des postes et des liaisons avec des pays ou territoires coloniaux. Connaissant parfaitement le bassin méditerranéen, il achemine régulièrement troupes et matériels lors de la guerre de



Crimée opposant la Russie à l'empire Ottoman soutenu alors par l'Angleterre et la France. Lors de ce conflit, il a l'occasion d'exposer à son général son souci d'améliorer les conditions de navigation en mer Méditerranée.

En 1855, suite à l'approbation de ses projets, il est nommé vice-amiral par Napoléon III et directeur général des Phares et Balises par le sultan de l'Empire

ottoman, Abdülmeçid 1<sup>er</sup>. Il fait construire alors par une société française cent onze phares sur les côtes ottomanes de la mer Noire, de la mer Égée et de la Méditerranée orientale. A cette époque, les côtes turques allaient de l'actuelle Albanie à la Libye incluse.

En remerciement, il obtient du sultan un pourcentage sur les droits de navigation dans ces eaux. Mieux, en 1879, il obtient la concession des quais du port d'Istanbul et le droit d'y percevoir un pourcentage sur chaque marchandise qui y transite, accumulant ainsi une fortune colossale.

Dès lors, les honneurs suivent. Le sultan Abdulhamid II lui confère le titre honorifique de *pacha* en 1879 ; en 1880, il est fait chevalier de la Légion d'honneur par la France ; en 1882, il est nommé comte héréditaire, titre de noblesse pontificale, par le pape Léon XIII sous le nom de Michel de Pierredon. Il est élevé à la dignité de beylerbey en 1893 avant d'être décoré du grand cordon de l'ordre du *Méjdjidié* en 1895 puis de celui de l'ordre de l'*Osmanié* en 1899.

La guerre de Crimée



Bien que natif de Sanary où il avait une résidence, le château de Pierredon, c'est à Tamaris près de La Seyne dans le Var qu'il décide de se retirer. Il s'y fait construire un manoir au cœur d'une pinède de 60 hectares acquis le long du littoral.

Peu à peu, Michel Pacha transforme cette pinède vierge en une station touristique à la mode, étape obligée pour la haute société de l'époque. Il crée à partir du port du Manteau une navette maritime le reliant à Toulon par des bateaux identiques à ceux du détroit du Bosphore, lieu qu'il aimait tant.

Marius Michel y meurt en 1907 et progressivement tout cela tombe dans l'oubli.

Cependant aujourd'hui, à Tamaris, on peut noter parmi les villas célèbres :

- la villa Tamaris-Pacha, grande maison ocre souvent appelée à tort « château de Michel Pacha », construite à partir de 1890 à flanc de colline au-dessus du port du Manteau. Son plan cubique, les guirlandes décorant ses frontons et ses terrasses avec balustres, la distinguent des autres constructions et évoquent plutôt un palais toscan. La tradition veut qu'elle ait été construite pour Augustine Sérès dite Elodie, première épouse de Michel Pacha dont l'assassinat en 1893, interrompt les travaux.



Institut Michel-Pacha

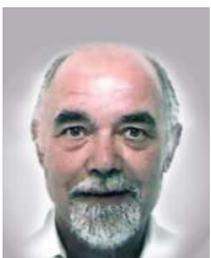
- Le manoir du Manteau, construit vers 1880 et d'inspiration orientale a été détruit mais le parc botanique existe toujours. On y remarque notamment des éléments d'architecture rocaille comme un moulin ou une barque de pêcheur en ciment armé datant de 1892. Le parc exotique accueille des arbres centenaires à grand développement (araucarias, cocotiers du Chili) ainsi que de nombreux palmiers rares (caryotas, kentias) et tropicaux qui sont encore cultivés dans ce jardin devenu une résidence

privée, lotie et depuis fermée au public.

Sur le littoral de Tamaris bordant la baie du Lazaret, aux pieds de son manoir situé au flanc de la colline, au-dessus du petit port du Manteau, Michel Pacha finança la construction de deux bâtiments de style mauresque qui ne furent achevés qu'après sa mort : l'un, de couleur blanche, abrita un temps l'Institut océanographique Michel-Pacha aujourd'hui fermé par manque de crédits, l'autre, une construction de couleur ocre. Entre ces deux bâtiments se trouve le luxueux Grand Hôtel construit près de la mer en 1888 mais qui n'a rouvert ses portes qu'en juin 2017 sous le nom de Grand Hôtel des Sablettes-Plage ■

Marie-France JABLIN  
06 89 75 44 88  
[mariefrance.jablin@gmail.com](mailto:mariefrance.jablin@gmail.com)

## Aquitaine



Marc VIGNAUD

L'été s'achève et après la canicule, les frimas vont revenir. J'espère que, tout comme moi, vous avez pu profiter de la belle saison et des vacances ou, plus vraisemblablement, recevoir votre famille ; quand on habite dans le Sud c'est souvent le cas.

### Sorties en Aquitaine

Après une sortie annulée en juin faute de combattants, j'ai persévéré et en ai organisé une autre sur les bords de la Garonne le 5 septembre.

Le soleil était au rendez-vous, nous étions 23 à nous retrouver sur la terrasse pour l'apéritif avant le déjeuner en intérieur.



## C'est l'automne :

*Les petits-enfants sont repartis,  
la maison paraît plus grande,  
les jours raccourcissent,  
les nuits sont plus fraîches,  
la fin de l'année approche à grands pas,  
les glands tombent des chênes,  
ce sera bientôt le tour des feuilles,  
les vendanges ont lieu dans le Bordelais et ailleurs ;  
corrélativement, les foires aux vins battent leur plein,  
enfin, c'est le retour des mois en « R »,  
c'est donc le bon moment pour savourer les huîtres du Bassin.*



Notre prochaine rencontre sera la traditionnelle sortie avec les Toulousains, le 9 novembre.

Bel automne à tous ! ■

Marc VIGNAUD  
06 62 55 66 81  
[vignaud.marc.pierre@gmail.com](mailto:vignaud.marc.pierre@gmail.com)

## Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Michel PERIGNON

**D**e mes 39 années d'activité dans notre Groupe, je garde principalement la satisfaction d'avoir pu me mettre, de façon presque continue et toujours librement choisie, au service non seulement d'une entreprise mais surtout de ses membres dans des fonctions de conseil ou de services liés à la sécurité et au bien-être au travail.

Ces années-là ont été aussi celles d'un engagement de couple pour construire une famille, assister nos parents vieillissants et maintenant accompagner la génération suivante tout en ayant une vie associative variée.

Mes projets d'aujourd'hui sont dans la continuité de tout cela : proposer mes services là où il peut y en avoir besoin. C'est le sens de mon engagement présent, aujourd'hui en Ile-de-France puis bientôt à partir de ma terre natale de Bretagne.

Consacrer du temps à nos collègues dans un rôle de coordination régionale en fait tout naturellement partie : fédérer, animer, conseiller, soutenir et donner envie à d'autres de prendre la relève en temps voulu ■

Amicalement,

Jean-Michel PERIGNON  
07 86 14 82 35  
[jeanmichel.perignon@gmail.com](mailto:jeanmichel.perignon@gmail.com)



Le barbecue du 13 juin 2019



## Ile-de-France, Nord et Est

**A**nnoncée très tardivement, cette traditionnelle fête estivale a cependant réuni 69 personnes.

Malgré les incertitudes climatiques, tout se déroula sous un beau soleil dans une ambiance chaleureuse et sympathique.

En raison de l'indisponibilité de Patrick, j'ai eu le plaisir de venir présider ces retrouvailles. Au cours d'une brève allocution je lui ai réaffirmé notre soutien, notre amitié et nos pensées ainsi qu'à tous ceux qui, pour des raisons de santé, n'avaient pu se déplacer pour cette rencontre. Ce fut pour moi une agréable opportunité de venir saluer nos amis de la région Ile-de-France.

Nous avons eu le plaisir d'y recevoir Dominique Fieux, président de la 3AM, l'Association des anciens de Mobil. Nous en avons profité lors d'une discussion informelle pour nous entendre afin que les anciens issus d'ExxonMobil aient toute leur place dans une organisation de retraités commune. ExxonMobil a aujourd'hui 20 ans !

Le buffet était abondant et délicieux, les brochettes cuites à la perfection, il n'en fallait pas davantage pour que chacun reparte satisfait de cette journée.

Comme d'habitude, nos bénévoles étaient à la manœuvre : un grand merci à eux et à tous ceux qui organisent, animent et s'impliquent dans le bon déroulement de ce barbecue. Sans eux, rien ne se passerait ■

André BATAILLARD



## VENDANGES ET VINIFICATION EN CHAMPAGNE



Patrick CONSTANT

Depuis le 10 septembre, sur les coteaux de nos quatre régions champenoises : la montagne de Reims, la vallée de la Marne, la côte des blancs et la côte des Bar, ils sont tous là, nos 120 000 vendangeurs.

Les machines sont prohibées, nos équipes de vendangeurs « les hordons » vont œuvrer pendant plus de trois semaines ; les cueilleurs, sécateurs en mains, se livrent à l'épluchage, ne sélectionnant que les raisins arrivés à maturité. Ils approvisionnent les porteurs de paniers, larges et peu profonds pour que les précieuses grappes soient remises intactes aux débardeurs de caisses qui apportent leur récolte aux chargeurs manuels de camions.

Les vignobles de la montagne de Reims, où le pinot noir est le cépage dominant, exposés au sud, sont implantés sur un sol dont la craie est enfouie profondément. Le pinot Meunier est le cépage principal des coteaux de la vallée de la Marne au sol argilo-calcaire. Dans la côte des blancs, au cépage unique, le chardonnay, la craie affleure partout. Enfin, la côte des Bar (Bar-sur-Seine et Bar-sur-Aube) est plantée de pinot noir sur un sol marneux.

L'aire de production de l'appellation d'origine contrôlée Champagne s'étend sur 34 300 hectares morcelés en

280 000 parcelles réparties sur 319 communes ou crus. Ces communes viticoles sont classées en trois catégories : 17 terroirs en champagne grand cru, 44 en champagne premier cru, les autres n'étant pas classées.

Cette année le rendement commercialisable a été fixé à 10 200 kg par hectare (500 de moins que l'an dernier), ce qui correspond à 302 millions de bouteilles.



## La méthode champenoise

L'élaboration de la cuvée, l'assemblage des cuvées, la prise de mousse ou tirage et enfin le dosage sont les étapes de la méthode champenoise, technique de vinification rigoureusement définie :



### Elaboration de la cuvée

Au pressoir, le raisin subit un pressurage rapide sans foulage pour limiter la macération et éviter que les pigments de la peau ne colorent le jus. Le volume de moût recueilli est de 102 litres pour 160 litres de raisins.

Le moût est acheminé en cuve pour une première fermentation à basse température après décantation pour obtenir un moût limpide débarrassé des bourbes constituées d'impuretés, de débris de feuilles et de terre.



### Assemblage des cuvées

Étape essentielle dont le maître de chai est le chef d'orchestre.

Soutirage, collage et assemblage contribuent à l'élaboration d'une cuvée, aux caractéristiques précises qui déterminent la qualité et le caractère du vin.

Trois assemblages sont possibles :

- horizontal qui mêle des vins du même millésime mais de cépages ou crus différents,
- vertical qui mélange vins de l'année et vins de réserve,
- mélange des deux assemblages.



### Prise de mousse ou tirage

La cuvée finalisée, le vin est alors filtré pour subir la deuxième fermentation dont la paternité, attribuée au moine bénédictin Dom Pérignon, est plus que controversée.

La liqueur de tirage déclenchant cette deuxième fermentation est constituée de sucre de canne ou de betterave à raison d'un kilo par litre de vin vieux additionné de levures et de bentonite, argile qui servira à capter les levures après leur action de transformation du sucre en alcool. La liqueur est ajoutée à raison de 3 à 4 cl par bouteille, soit 20 à 24 g de sucre par litre, ce qui correspondra à une pression de 5 à 6 bars à la commercialisation. La fermentation dure deux mois à 10°C.

L'élimination du dépôt se fait en deux temps :

- Le remuage :

Les bouteilles sont placées sur des pupitres, goulots inclinés vers le bas et tournées d'un huitième de tour dans un sens et dans l'autre en les inclinant de plus en plus vers la verticale. L'opération est aujourd'hui mécanique et s'effectue par gyro-palettes.

Autrefois, un remueur expérimenté manipulait environ 40 000 bouteilles par jour. Cette opération s'étend sur plusieurs semaines.

- Le dégorgement :

Il se pratique en plongeant le col de la bouteille dans une saumure à -20/-30°. Le glaçon formé emprisonnant le dépôt constitué des levures inactives est éjecté lors de l'ouverture de la bouteille.

### Le dosage



Dernière étape de vinification, il consiste à rajouter une liqueur de dosage ou liqueur d'expédition (vin vieux additionné de sucre de canne) qui détermine le type de champagne d'extra brut avec moins de 6 g de sucre par litre, à doux avec 100 g par litre en passant par le sec 17 à 35 g et le demi-sec 33 à 50 g. La bouteille est stockée 2 à 3 mois pour un mélange harmonieux.

La conservation sur lattes en bois a lieu dans les caves crayeuses de Champagne où règne une température fraîche et constante de 10°C. Les bouteilles y sont conservées au minimum 15 mois avant commercialisation. Rappelons que pour le vin de Champagne tout transvasement est interdit, le vin est commercialisé dans la bouteille où il a été élaboré.

### La légende

Il nous reste à élucider le mystère Dom Pérignon qui a été considéré, pendant plus de trois siècles, comme l'inventeur de la deuxième fermentation, de cette effervescence maîtrisée. Dom Pérignon, moine bénédictin en l'abbaye d'Hautvillers, occupait la charge de procureur (cellérier) et régnait en maître sur les vastes domaines, vignobles et pressoirs de l'abbaye.

Sa première innovation ne souffre aucune contestation. Jusque-là, vendange faite, les moines venaient prélever la dîme, 1/10<sup>e</sup> de la récolte, sans se soucier des différents cépages. Dom Pérignon mit au point une nouvelle pratique : pendant les vendanges, une grappe de chaque parcelle lui était remise. Au petit matin, le palais vierge de toute boisson et de tout aliment, il goutait chaque grappe et formulait un assemblage lui permettant de gommer les défauts de certaines parcelles et d'assurer ainsi une qualité régulière. Inventeur de l'assemblage des cuvées, « Le Père Pérignon est le premier à avoir assorti les raisins de différentes vignes portant ainsi à la perfection les fameux vins de Sillery, d'Ay et d'Hautvillers » écrivait en 1793 l'abbé Noël Antoine Pluche.

Mais en 1821, l'un des successeurs de Dom Pérignon, le procureur Dom Grossard, décrit et publie l'aventure du « Père du

champagne » : lors d'un pèlerinage à l'abbaye de Saint-Hilaire, Dom Pérignon découvre la méthode de vinification des vins effervescents de Limoux et à son retour en Champagne, expérimente la même méthode sur les vins de l'abbaye. La légende est née... et il faudra attendre 1959 pour qu'un chercheur du CNRS, Roger Dion, dans son *Histoire de la vigne et du vin en France*, retire à Dom Pérignon tout rôle dans cette deuxième fermentation maîtrisée.

Ce n'est qu'en 1995 que le comité interprofessionnel des vins de Champagne se prononce : « Aucun document n'indique que les vins de l'abbaye de Hautvillers moussaient au temps du procureur et aucun contemporain ne lui a reconnu la paternité d'une telle découverte ». *Ite missa est...*

Du fait d'un climat rigoureux ne permettant pas aux raisins d'arriver à complète saturation, leur laissant trop d'acidité et pas assez de sucre, les vins de champagne avaient une aptitude certaine à l'effervescence. La maîtrise de l'effervescence naturelle et spontanée des vins de Champagne fut un long processus collectif et anonyme...

Oublions la raison... pour ne retenir que la phrase rapportée par Dom Grossard : Après avoir inventé le champagne, appelant ses frères, Dom Pérignon s'exclame « **Venez vite, je goûte les étoiles** ».



Retenez déjà les dates du **mercredi 25 au vendredi 27 mars 2020** pour notre Assemblée Générale qui se tiendra à **Reims**.

Je vous invite à partager un moment inoubliable et féérique.

Après la visite des caves prestigieuses d'une grande maison de champagne, les portes du caveau Bacchus s'ouvriront pour notre dîner sur un décor enchanteur où pupilles émerveillées et papilles émoustillées nous « goûterons les étoiles ».

A bientôt ■

Patrick CONSTANT  
07 87 64 11 71  
[constant.patrick@yahoo.fr](mailto:constant.patrick@yahoo.fr)

# Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

## Mais que font les retraités de notre région ?

Lors de notre rassemblement en avril à Boudes, nous nous étions promis des retrouvailles en été dans un lieu tout aussi champêtre qu'agréable.

Le Tour de France s'est terminé et les journées se sont succédées, souvent trop chaudes, trop orageuses puis trop froides, dissuadant toute tentative d'organisation.

En fin de semaine du 15 août des rencontres imprévues à Vichy déclenchèrent un contact des adhérents les plus proches et disponibles pour mettre sur pied un mini-rassemblement... Initiative couronnée de succès puisque nous nous sommes retrouvés à quatre couples autour d'un petit étang proche de Courpière, à l'ombre, pour un pique-nique amélioré grâce à la bonne volonté de chacun.

Tous eurent un grand souhait de retour à la forme pour nos collègues touchés par la maladie. Nos amicales pensées leur sont transmises.

Fin 2019 sera vite là et nous nous réunirons courant avril ou mai de l'an 2020...



*Je vais vous parler aujourd'hui du château d'Aulteribe à Sermentizon dans le Puy-de-Dôme, où j'ai travaillé avec mon père et mon frère, tous deux maçons, dans les années 60.*

Ce château a été bâti au XV<sup>e</sup> siècle, à la fin du Moyen Age. Son architecture médiévale sera restaurée à l'époque romantique.

La mention la plus ancienne du site d'Aulteribe remonte au XIII<sup>e</sup> siècle. Les Cholet en sont les premiers seigneurs. Dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, le château est transmis par mariage aux seigneurs de La Fayette. Charles Motier de La Fayette fait fortifier la place d'Aulteribe en la dotant d'archères et de canonnières ainsi qu'en atteste le "prixfait" des travaux réalisés en 1467. Plus tard, le château devient la propriété des Monboissier avant d'échoir en 1775 à la famille de Pierre.

À partir de 1833, le château, qui avait conservé jusqu'alors son aspect médiéval, subit d'importantes modifications dans son apparence et sa structure. Joseph de Pierre et son épouse Henriette Onslow entreprennent de "rajeunir" l'ancienne forteresse dans le goût romantique et la dotent d'une très riche collection de meubles et d'œuvres d'art.

En 1954, le marquis Henri de Pierre lègue à la Caisse nationale des monuments historiques et des sites le château d'Aulteribe, ses dépendances, parc et forêts et ses collections d'une grande richesse : meubles, tapisseries des Flandres et d'Aubusson, tableaux des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, porcelaines de Chine... le tout formant un ensemble décoratif d'une qualité

exceptionnelle. Ce legs était consenti avec le souhait affirmé que l'ensemble soit protégé et serve à l'instruction artistique du public. Ce vœu, scrupuleusement respecté, permet au visiteur de découvrir un lieu surprenant, situé au cœur du parc naturel régional du Livradois-Forez.

Depuis 1999, le château d'Aulteribe accueille une formation professionnelle en ébénisterie d'art, unique en France. Le premier *brevet technique supérieur des métiers d'art, ébénisterie, restauration et création* a été instauré la même année à l'initiative du Centre des monuments nationaux, en partenariat avec la région Auvergne et des organismes professionnels de l'artisanat. La pratique de l'ébénisterie marqueterie, la restauration en atelier encadrée par un maître ébéniste et les cours d'histoire de l'art ont lieu au château où l'histoire des styles et des techniques du mobilier est facilitée par les exceptionnelles collections qu'il renferme. Au cours de la deuxième année, les élèves restaurent un meuble de leur choix en vue de sa présentation au public et réalisent un dossier complet sur l'œuvre étudiée et restaurée ■



Gabriel SAINT-ANDRÉ  
06 25 74 53 49  
gaby63120@outlook.fr

## Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

C'est la rentrée, j'espère que vous avez passé un bel été malgré les périodes de canicule que nous avons subies.

Vous vous souvenez, en mai, nous sommes partis, pas bien loin c'est sûr, mais la distance ne fait pas la qualité de nos voyages. Le fait de passer une semaine ensemble me réjouit toujours.

C'est donc le Portugal qui a accueilli nos 28 participants, du nord au sud ; l'accueil, la gastronomie, les sites visités nous ont comblés. Je ne vais pas tout vous énumérer, il faut y aller et même y retourner.

Quelques photos souvenirs sont visibles sur le site *arresso-amitie*, je vous invite à vous y connecter et à vous laisser guider.

C'est promis, on repart au printemps prochain.

Où ? J'ai une petite idée que je vous soumettrai bientôt.

A vos agendas pour noter les retrouvailles avec nos amis d'Aquitaine.

Ce sera le 9 novembre, en automne, la saison des couleurs chaudes ; le rouge, le jaune, l'orange seront de la partie pour partager un moment de convivialité que j'ai hâte de retrouver.



Lisbonne, Tour de Belém



Porto



## Connaissez-vous Gérard Sédilleau, adhérent Midi-Pyrénées/Roussillon ?

Une partie de sa vie et de sa carrière est retracée dans un article publié par l'Association des anciens de l'école d'ingénieurs ESME SUDRIA. Merci Gérard de nous avoir raconté ces moments. N'hésitez pas à faire comme Gérard si vous souhaitez nous faire partager votre carrière, vos passions. Je suis à votre disposition.

Au plaisir de vous lire ou de vous entendre...

### Portrait de Gérard SEDILLEAU (ESME 48)

*Une histoire riche et haute en couleur, celle d'un ingénieur ravi de sa vie !*

**E**n dehors de Roger Verdillet, Gérard est le doyen de notre groupe. Un peu de rétro-chronologie : sa retraite ? 1985. L'année d'obtention de son diplôme ? 1948. Son Bac ? 1944...

« *La guerre n'était pas vraiment finie* ». Gérard est né en 1925 à Beaugency sur les bords de la Loire. Sa première expérience ? Alsthom à Paris, au siège pour trier **les bons matière** : timbres de l'époque que les industriels devaient avoir pour récupérer des matériaux... Un autre temps !



mécanique et les mathématiques pour les neurones, l'étau limeur pour le savoir-faire et l'agilité manuelle ; la réflexion et la pratique, des éléments qui me seront bien utiles dans mon périple asiatique et ailleurs. Et des rencontres, toujours des rencontres y compris dans le café d'en face et son billard. Tout cela, en plus des connaissances académiques, nous construisait et nous donnait des atouts pour prendre des décisions et indirectement être autonome, conduire des équipes dans toutes sortes de situations parfois insolites !

#### Une vie d'ingénieur généraliste

Après quelques années à Paris, Gérard saisit l'opportunité de l'expatriation. Il nous raconte : Un jour en lisant le *Figaro* « *importante société pétrolière américaine recherche ingénieur pour l'Indochine* ». Nous étions en mai 1951, j'avoue que je n'étais pas conscient que c'était la guerre là-bas... Ce sera une expérience unique, riche de rencontres et de découvertes dont il parle encore avec émotion.

Employé par ce qu'on appelle aujourd'hui une multinationale, il a dû apprendre sur le tas des langues étrangères, à remplir des bidons, à diriger sans avoir reçu de cours de management interculturel ou de management tout court et surtout rester ouvert à l'inconnu ; n'est-ce pas être **ingénieur de tous les possibles** ?

*Etant d'une famille modeste, vous avez dû très tôt vous débrouiller seul et monter à Paris pour faire vos études. Qu'espérez-vous devenir et que vous ont appris ces années ?*

Après l'école communale, je prenais déjà conscience du souci de mon avenir. Mes parents exploitaient une minoterie de petit tonnage. Le présent de cette exploitation semblait bien sombre et son avenir condamné. Que faire ? Un certificat d'études pour aller vers un poste d'instituteur ou le lycée en internat à Orléans ?

Ce sera le lycée et, bac en poche en cet été 44, la décision de monter à Paris. J'avais fréquenté des camarades dont les parents avaient de bonnes situations et qui s'étaient installés pendant les conflits sur les bords de Loire. La formation d'ingénieur, je la découvre avec un Russe parisien qui avait fait Violet et me recommanda Sudria. Pour moi ce sera donc Sudria et, par des relations, je trouve un hébergement : le YMCA, rue de Trévise, avec une grande salle de sports, celle où s'est joué pour la première fois le volley-ball en France.

Mes jeunes années m'ont appris l'importance du contact avec l'autre, le goût de l'effort - le travail au moulin me poussait à porter des sacs de 100 kg de farine et à ravitailler jusqu'à Paris en faisant six heures de vélo - mais aussi à me méfier de toute forme de propagande ou d'idées reçues concernant l'autre, l'étranger, l'inconnu.

*Qu'est-ce qui a marqué vos études et que vous a apporté votre diplôme d'ingénieur ESME ?*

L'école était située rue Blaise Desgoffe avec l'atelier et les essais des machines au sous-sol et le dessin industriel en haut. La

Ce diplôme m'a ouvert toutes les portes. Le titre d'ingénieur était reconnu et donnait l'opportunité, aux personnes qui le souhaitaient, d'oser !

*Lorsque vous parlez de votre expérience, c'est surtout de votre séjour en Asie dont vous parlez, pourquoi ? Que reprenez-vous de ces expériences internationales ?*

Je suis passé d'un emploi en bureau d'études, de peu d'intérêt et mal rémunéré, à une véritable aventure au bout du monde. J'ai très vite eu envie de voyager et cette proposition d'un poste en Indochine répondait à mes rêves ! Je suis parti avec un contrat de célibataire ; pour l'anecdote, j'ai dû demander plus tard à mon employeur l'autorisation... de me marier !

Travailler à l'étranger au sein de la plus grande multinationale de l'époque est un vrai dépaysement : langue, culture, environnement social et géographique, tout est différent. J'ai vérifié qu'une qualité indispensable pour pouvoir apprécier le contexte dans lequel on est plongé, **c'est de savoir s'adapter**.

S'adapter à toutes les situations possibles et inimaginables : monter à bord d'un pétrolier par l'échelle de coupée, faire le plein d'un Constellation, éteindre un feu sur un réservoir de pétrole pendant une attaque des « Viets », monter une équipe de volley-ball, espérant ainsi créer un esprit d'équipe, immerger un pipe-line, réceptionner le premier déchargement de carburant là où allait se bâtir le futur port de Sihanoukville et donc encadrer la construction de la future autoroute qui relierait ce port à Phnom Penh. Mais aussi visiter un soir, seul dans la forêt, le site d'Angkor Vat au Cambodge ou déjeuner avec John D. Rockefeller lors de sa tournée des installations de la Standard Oil en Asie. C'est comme si vous racontiez, aujourd'hui, avoir déjeuné avec Bill Gates... Que d'aventures !

*Que reprenez-vous de cette vie passionnante et bien remplie ?*

Je suis ravi de ma vie. Depuis mon enfance, issu d'un milieu modeste, j'ai rencontré des gens riches humainement qui m'ont aidé à trouver le courage de vaincre les difficultés, à me dépasser et à profiter des opportunités qui m'étaient offertes. Comme je dis souvent : l'important c'est le bonhomme... et qu'il ose ! ■

Hubert FRUTOSO  
06 58 81 31 76  
hubert.frutoso@gmail.com

# Normandie



Christian LEMIEUX

Chers amis normands et d'ailleurs,

Ces quelques lignes pour me rappeler à votre bon souvenir après vous avoir délaissés tout ce bel été. Un été chaud, certes, mais jamais caniculaire ce qui est le plus important. Je souhaite de tout cœur que vous ayez passé cette période sans problème de santé.

Maintenant, voici l'automne, cette belle saison, peut-être la plus belle avec ses variations de couleurs, sa fraîcheur, ses sous-bois odorants... que nous parcourons à la recherche de quelques trop rares champignons.

Pour illustrer cette période, j'ai recours à une poésie d'Anna de Noailles, poésie que nous appelons « récitation » à l'école primaire. Elle m'est revenue en mémoire et me rappelle tant de bons et beaux souvenirs de mon école de campagne et de son merveilleux instituteur. Je vous la livre en pensant bien à vous chers amis et je vous donne rendez-vous le 24 novembre pour notre traditionnel repas d'automne, en vous y espérant très nombreux.

## L'automne

Voici venu le froid radieux de septembre :  
Le vent voudrait entrer et jouer dans les chambres ;  
Mais la maison a l'air sévère, ce matin,  
Et le laisse dehors qui sanglote au jardin.

Comme toutes les voix de l'été se sont tues !  
Pourquoi ne met-on pas de mantes aux statues ?  
Tout est transi, tout tremble et tout a peur ; je crois  
Que la bise grelotte et que l'eau même a froid.

Les feuilles dans le vent courent comme des folles ;  
Elles voudraient aller où les oiseaux s'envolent,  
Mais le vent les reprend et barre leur chemin  
Elles iront mourir sur les étangs demain.

Le silence est léger et calme ; par minute  
Le vent passe au travers comme un joueur de flûte,  
Et puis tout redevient encor silencieux,  
Et l'Amour qui jouait sous la bonté des cieux

S'en revient pour chauffer devant le feu qui flambe  
Ses mains pleines de froid et ses frileuses jambes,  
Et la vieille maison qu'il va transfigurer  
Tressaille et s'attendrit de le sentir entrer.



**A noter :** En réunion de bureau nous avons décidé, avec tristesse, de ne plus organiser de voyages à cause du manque de participants. A ce titre, le voyage prévu en Roumanie a dû être annulé. Désormais vous trouverez auprès de Josiane Garot un programme de voyages ouverts à tous ■



# Provence-Languedoc



Jean-Pierre ALLIBERT

**Nous reprenons ici la suite de la narration de l'AG à Arles telle que vécue par son organisateur, Jean-Pierre Allibert. Reportez-vous au numéro précédent pour retrouver le début de l'aventure.**

La journée en Camargue se promettait d'être ensoleillée, elle le fut, le mistral dans la nuit avait chassé vers la mer les nuages, découvrant ainsi un beau ciel bleu.

Nous avons bénéficié à la manade Mailhan d'un accueil familial, chaleureux et authentique. Jacques Mailhan, manadier, nous a dépeint son travail d'éleveur de taureaux et chevaux et démontré que pour rester en selle il fallait ménager et aimer son cheval.

Une présentation des jeux de gardians et un entraînement de jeunes taureaux à la course libre, sollicités par des raseurs habiles nous ont séduits et familiarisés avec la course camarguaise.

Le cérémonial de l'apéritif camarguais avec des produits préparés par Claire, la maîtresse des lieux, épouse de Jacques le gardian, fut inoubliable. Il n'y avait ni cacahuètes, ni pommes chips à cet apéro pris dans la cour du mas, mais tapenade, pois-chiches, tomates, sangria au rosé des coteaux de Gallician et aussi le petit jaune... le pastis !

Au déjeuner, tout autant familial, le bœuf gardiane au riz de Camargue avait longuement mijoté, il fut un enchantement pour les papilles des gourmets. Et puis les vins, rosé et rouge des Costières du Gard, servis en pichet ne nous ont pas permis d'en évaluer la quantité consommée !

Après avoir pris congé de nos hôtes au mas des Bernacles situé tout en haut du delta du Rhône, nous allions, après un court voyage vers le sud, rallier les Saintes-Maries-de-la-Mer et le site de Pont de Gau, une merveille de nature sauvage créée en 1949 qui a obtenu son statut de parc ornithologique en 1974, un petit bout de Camargue où il faudra retourner tant les points d'intérêts y sont nombreux à découvrir.

De retour en Arles, après un brin de détente, le temps d'embarquer à nouveau dans les autocars, pour un très court déplacement, nous arrivions au Patio de Camargue chez Chico pour notre soirée de gala. Ceux qui n'avaient pu nous rejoindre ont dû, très certainement, entendre parler de cet événement qui fut à tous égards une soirée réussie dans un décor somptueux où nous avons apprécié un accueil très chaleureux, un apéritif toujours assorti disons-le du "petit jaune" sauf que ce soir-là, il y en avait deux au choix, Ricard ou 5l en plus de la sangria espagnole, une paella géante dont on n'a pu venir à bout, des musiciens de grand talent, avec l'arrière-petit-fils du talentueux Manitas de Plata, une présidente d'honneur accompagnant l'orchestre !

Et des danseurs endiablés, enchantés, NOUS, ceux d'Aresso !



En bonne forme, le lendemain après une courte nuit, tôt dans la matinée du dernier jour de nos rencontres, nous embarquions aux Saintes-Maries-de-la-Mer, à bord du bateau à roue *Tiki III*, pour une découverte du cœur de la Camargue, accessible uniquement par le Petit-Rhône, de son embouchure au bac du Sauvage. Guidés par les commentaires du capitaine, nous avons observé en son milieu naturel, la faune des aigrettes, hérons cendrés, cormorans, cigognes. Lors d'un arrêt à mi-parcours, au beau milieu des marais, pinèdes et prairies de Camargue que sont les enganes de salicornes, la flore du delta du Rhône, une manade riveraine était venue nous présenter chevaux et taureaux.

A notre retour au port d'attache, nous avons eu la surprise de voir flotter tout en haut d'un mât, un drapeau qui fut réformé en son temps, restauré et utilisé lors des manifestations Esso Sports de Fos-sur-Mer par la section Tir au vol du club. Ce drapeau, rangé depuis plus de quarante-cinq années fut à nouveau hissé en notre honneur, le temps d'une photo de groupe. Les couleurs de l'ovale ESSO déployées par un généreux mistral ont claqué sur la Camargue.



Nous avons quitté ensuite les Saintes-Maries-de-la-Mer en empruntant la route pittoresque de Cacharel pour longer un moment l'étang du Vaccarès, le plus vaste espace naturel du delta qui est un lieu de repos et d'alimentation pour les oiseaux migrateurs.

Il était temps à notre retour d'organiser le départ en fin d'après-midi d'un petit groupe qui devait, à l'issue de la dernière visite, regagner la gare d'Arles.

Après le déjeuner de très bonne tenue, avec au menu un papeton d'aubergines aux tomates et un sauté de canard aux figues, le tout arrosé d'un vin des Costières

du Gard " La cuvée Coquelicots ", notre périple devait nous conduire jusqu'au rendez-vous des Alpilles.

C'est au village perché écrasé de soleil des Baux-de-Provence, que nous allions découvrir les monumentales *Carrières de Lumières* qui mettent à l'honneur les peintures de Vincent Van Gogh. Elles s'animent sur des murs de pierre de Fontvieille de plus de quinze mètres de haut et révèlent le style de l'artiste. Cette exposition immersive évoque le monde intérieur, démesuré, chaotique et poétique du peintre à travers ses toiles les plus emblématiques, des *Tournesols* à *La nuit étoilée*.

Dans le cadre du final éblouissant de l'AG 2019 en Arles que j'ai modestement tenté de vous dépeindre, il y manque une signature, alors nous pourrions tous ensemble avec les remerciements d'Aresso y inscrire celle de « Vincent » ■

Jean-Pierre ALLIBERT  
04 66 81 84 98  
[jp.allibert30@gmail.com](mailto:jp.allibert30@gmail.com)



# Rhône-Alpes



André BATAILLARD

## L'automne autour du lac

Notre repas de rentrée s'est déroulé à Tresserve en Savoie le 19/9/19 et bien que ces chiffres soient exceptionnels nous ne sommes pas allés les jouer au Casino !

Tresserve, située sur les rives du lac du Bourget, avait été retenue par notre ami Michel Dubois qui pouvait alors nous faire visiter sa future résidence, au demeurant fort bien placée entre le lac et le Revard. Tresserve est réputée pour être la ville la plus riche de Savoie. C'est là que Lamartine a écrit *Le Lac* et c'est là aussi que la reine Victoria avait projeté de faire construire une résidence, projet qui finalement n'a pas abouti.

Nous étions venus de Savoie mais aussi de l'Ain, du Rhône et de Haute-Savoie. J'avais convié notre doyenne, Andrée Taponard, qui vit toujours chez elle dans l'Ain. Dans sa réponse, elle disait : « je ne peux pas venir hélas, je suis trop âgée ». Alors je l'ai appelée au téléphone pour lui proposer de la faire accompagner mais elle m'a confié avec une voix très jeune : « mais Monsieur, pensez, j'ai 98 ans... mais je vous souhaite une bonne journée ! ». Chère Andrée, merci pour votre vitalité ; nous avons eu une pensée pour vous et je vous rappelle pour un prochain rendez-vous près de votre collection d'AMITIE.

Mesdames et Messieurs de la région Rhône-Alpes, alors que Madame

Taponard et ses 98 ans a pris la peine de répondre à notre invitation, sachez que vous êtes près de 65 % à ne pas avoir pris le temps de le faire et je trouve cela dommage. Vous n'êtes obligés en rien mais ceux qui organisent aimeraient bien parfois avoir un signe de votre part.

Il est vrai aussi que si vous étiez venus vous auriez eu le plaisir de rencontrer les Jossierand venus de Lyon, les Bocquet, des fidèles de Haute-Savoie, Christian Comoy et Bénédicte, Albert, Yves, Anne et les autres... Michel avait bien fait les choses dans le choix du menu qui comportait notamment un omble chevalier superbe et un dessert magique offrant une glace locale à la chartreuse.

Une table avait été spécialement dressée pour nous dans le kiosque de la *Résidence Lamartine*. Nous avons évoqué Esso bien sûr, les retraites, les changements dans la société, la confiance dans les jeunes, Mobil, Exxon, les pipelines, le pétrole, bref on se serait cru en réunion chez Esso.

Au retour, balade autour du lac par une belle journée d'automne, quand les arbres prennent des couleurs flamboyantes alors que le soleil se couche et laisse derrière lui cette belle lumière douce qui contribue au bien-être.

J'ai été heureux de féliciter Michel et son épouse pour leur implication et nous nous sommes



Lamartine

dit que l'on pourrait bien faire quelque chose autour de Lyon en fin d'année ou début 2020, année électorale chez Aresso comme dans toutes les communes de France. Je souhaite bonne chance aux candidats ! ■

Prenez soin de vous.

André BATAILLARD  
06 80 24 49 69  
[rolandre73@yahoo.fr](mailto:rolandre73@yahoo.fr)



La mairie de Tresserve





# ACTUALITE

## Retraites

Restons sur nos gardes,  
ne cessons d'expliquer l'importance des enjeux



Pierre LANGE

### Age de départ vs durée de cotisation : volte-face

**A** l'évidence, ce que je vous avais dit dans AMITIE de juin sur la progression du chantier de la réforme des retraites a brutalement cessé le 26 août de rester la doxa de l'exécutif. Ce jour-là en effet, lors de son interview sur France 2 en marge du G7 le président de la République a

pris à contrepied les économistes et le monde politique, Gouvernement compris. « Coup de tonnerre dans un ciel d'été » ai-je écrit dans *Au fil des jours* du 1<sup>er</sup> septembre. C'est juste au moment où la fixation d'un âge pivot ou âge d'équilibre à 64 ans avec décote / surcote de part et d'autre était pratiquement actée afin de puissamment contribuer au retour à l'équilibre de l'ensemble des régimes de retraite avant leur basculement dans le nouveau régime fin 2024 que le chef de l'Etat annonçait à la surprise générale qu'il préférerait « trouver un accord sur la durée de cotisation plutôt que sur l'âge de départ ». Déclaration d'autant plus inattendue que même une accélération du rythme de hausse des cotisations prévu par la loi Touraine de 2014 (un trimestre tous les 3 ans) serait largement incapable d'éliminer le déficit de l'ensemble des régimes actuellement estimé à l'horizon 2025. Sachons que le Premier ministre vient de « demander au COR de lui dire, d'ici le mois de novembre, quelle sera la situation financière de notre système de retraites durant la prochaine décennie et quelle devrait être l'ampleur des mesures qu'il faudrait prendre pour en garantir l'équilibre en 2025 ».

### Implications Philippe / Buzyn / Delevoye dans le processus politique

Les cartes étaient donc rebattues, d'autant plus que Jean-Paul Delevoye entrait au Gouvernement avec le titre de « Haut-Commissaire à la Réforme des retraites, Délégué auprès de la ministre des Solidarités et de la Santé », Mme Buzyn, elle-même écopant de la charge de conduire la « concertation citoyenne » à la manière du Grand Débat national du printemps 2019. Quelle que soit l'efficacité à venir du binôme Buzyn/Delevoye, le Haut-Commissaire travaillant « sous l'autorité de la ministre », il est clair que le Premier ministre Edouard Philippe est dorénavant en première ligne sur la réforme. Mme Buzyn, de surcroît

responsable de la réforme de la branche dépendance/vieillesse « induisant des milliards d'euros de futures dépenses » déclare au magazine *Le Point* : « je ne me battrais pas sur l'âge pivot de départ à 64 ans mais j'essaierai de convaincre que nous n'avons pas d'autre choix. Nous avons besoin que les Français travaillent un peu plus longtemps car je ne veux en aucun cas, quand je partirai, que leur protection sociale soit amoindrie. »

### Travailler plus longtemps

Dans son discours de septembre en séance exceptionnelle du CESE\* le Premier ministre a rappelé qu'au terme du Grand Débat, E. Macron avait insisté sur la nécessité pour les Français de travailler plus longtemps. Il déplore que « les jeunes soient de plus en plus nombreux à penser qu'ils ne bénéficieront jamais d'une vraie retraite et que moins ils auront confiance dans le système moins ils accepteront d'y contribuer ».

Il forme aussi le « vœu que nous évitions d'utiliser des arguments qui n'ont d'autre objet que de faire peur aux Français » et fait remarquer que, « depuis 50 ans, les partenaires sociaux gèrent un régime, l'AGIRC-ARRCO, qui fonctionne par points et qui verse un quart des dépenses de retraite de notre pays soit 82 milliards ! Et je ne crois pas que les salariés du secteur privé y aient vu, jamais, une quelconque remise en cause du système par répartition ».

### Calendrier de la réforme

Il prévoit actuellement un vote du Parlement d'ici la session de l'été 2020. Dans l'immédiat, un nouveau cycle de discussions avec les partenaires sociaux débute sur la base du rapport Delevoye. Dans son intervention au CESE le Premier ministre a rappelé que dans ce rapport il était précisé que les droits acquis dans le cadre des régimes actuels seraient conservés à 100 %. La proposition de « longue convergence » entre les anciens systèmes et le nouveau pourrait prendre 15 ans à partir du basculement de 2025, ce qui signifie que le nouveau système pourrait ne s'appliquer entièrement qu'à partir de 2040.

## Protection des réserves AGIRC-ARRCO : vigilance !

De son côté, la CFR continuera de réagir si nécessaire à ce qui sera annoncé dans le cadre de ce nouveau cycle de discussions, en maintenant évidemment ses contacts avec l'équipe Delevoye mais aussi par communiqués de presse et pourra en profiter pour s'exprimer lors des sollicitations de plus en plus nombreuses dont elle est l'objet de la part des médias, chaînes de télévision et radio principalement. Nous resterons particulièrement attentifs à tout ce qui pourra concerner la confiscation, le mot n'est pas trop fort, de tout ou partie des quelque 70 milliards de réserves accumulées par AGIRC-ARRCO. Le rapport Delevoye ayant accepté que les réserves servent à financer les droits acquis avant 2025, le nouveau système « *devra reprendre intégralement les engagements de l'ensemble des régimes de retraite légalement obligatoires* ». Ces engagements devront par conséquent être associés à la conservation par ces régimes des actifs permettant de les honorer.

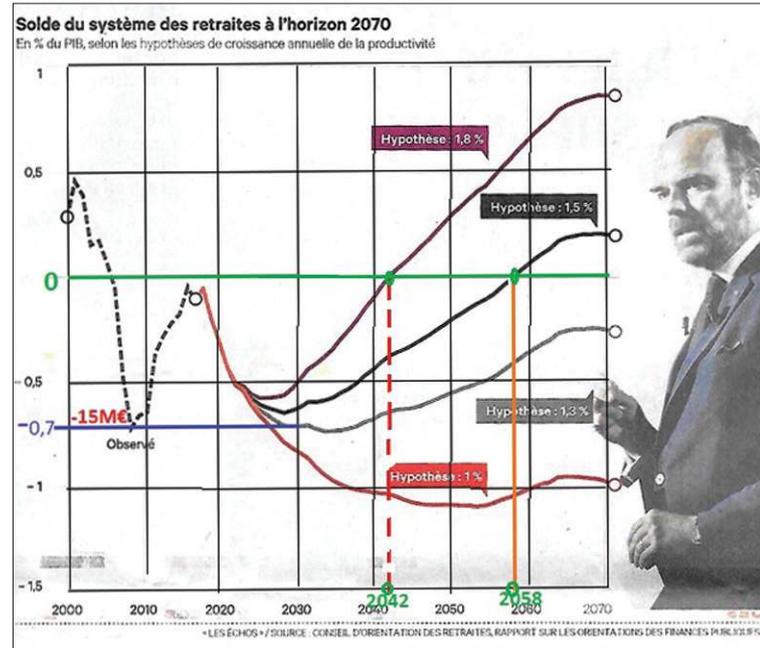
### Crucial : éliminer les déficits des régimes

Chacun comprend que la persistance des déficits est la plus grande menace qui pèse sur les régimes et que par conséquent leur élimination est cruciale. Je l'ai encore une fois abondamment souligné lors de notre Assemblée Générale 2019 en Arles. J'y ai commenté le saisissant graphique du COR montrant, selon 4 hypothèses de croissance entre 1 % et 1,8 % (très peu probable) la date approximative avant laquelle aucun espoir d'annulation du déficit de l'ensemble des régimes n'est possible sans réforme. Ce graphique vient aussi d'être commenté il y a

\* CESE : Conseil économique, social et environnemental

quelques jours par E. Philippe devant les parlementaires. Comme vous pouvez le voir, il va d'environ 2042 pour 1,8 % de croissance à environ 2058 pour 1,5 %, une croissance de 1,3 % hypothèse bien plus vraisemblable ne permettrait pas cette élimination. En l'absence de toute modification par rapport à la situation actuelle, le déficit, exprimé en % de PIB, atteindrait approximativement 0,7 % en 2030 soit 15 milliards d'euros.

Montrez ce graphique partout où vous pourrez, c'est ça expliquer l'importance des enjeux ■



Pierre LANGE

## VIE DU GROUPE ExxonMobil

### Faits marquants 2018



#### » Grand arrêt métal de Gravenchon

Les résultats de 2018 sont donc en retrait de 2017. Ils reflètent la détérioration des marges de raffinage à 28 €/tonne contre 34 €/tonne l'année précédente.

Ils résultent aussi du grand arrêt programmé de la raffinerie de Gravenchon qui a amené l'entretien et la réparation de 70 % des unités du site. Un arrêt réussi qui permet au site de gagner en efficacité énergétique et en performance opérationnelle.

#### » Augmentation de 3,8 % des ventes en France

Alors que le marché français a baissé de 1,7 % par rapport à 2017, les ventes d'Esso en France ont augmenté de près de 4 %.

#### » Performance exceptionnelle de Fos

En 2018, Fos a réalisé sa meilleure performance avec près de 6 millions de tonnes de brut traité soit plus de 15 % par rapport à 2017 et un taux record d'utilisation à 85,3 %.

#### » Forte hausse des ventes de lubrifiants en France

Une augmentation de 16 % dans un marché pourtant en léger repli.

## Perspectives 2019

### Assurer l'excellence des opérations

Tirer le meilleur parti de notre outil industriel tout en limitant l'impact sur l'environnement.

Cela porte principalement sur l'amélioration de l'efficacité énergétique des unités et la réduction des émissions.

### Renforcer notre compétitivité

106 millions d'investissement sont prévus pour 2019 en support à notre nécessité de faire face à une concurrence toujours

plus vive et plus internationale dans un cadre réglementaire français plus rigoureux et contraignant.

### Développer nos ventes

Notre stratégie est d'utiliser nos forces pour nous développer sur le marché intérieur français.

### Transformer la culture de l'entreprise

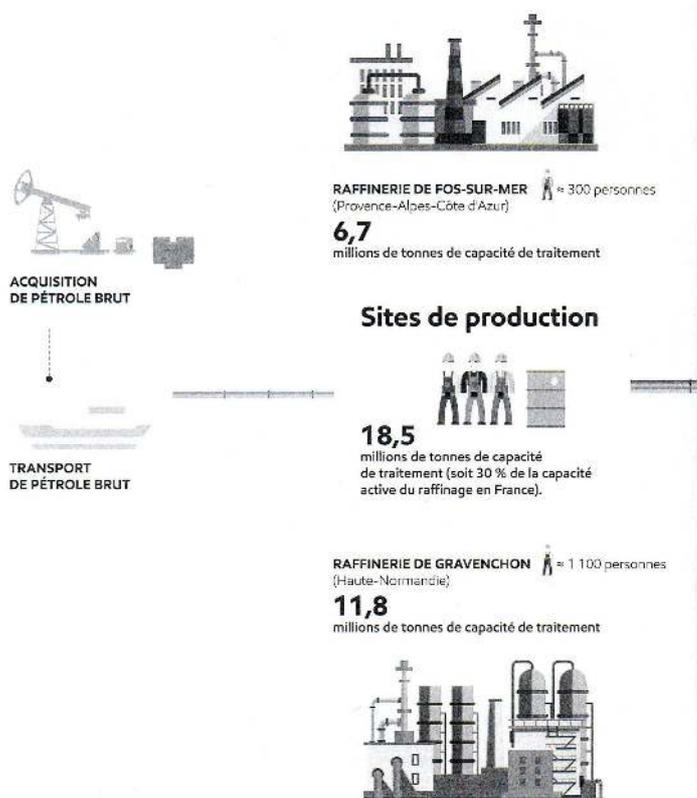
Nous continuerons sans cesse à adapter notre production et notre offre de produits à l'évolution des marchés que

nous prévoyons pérennes sur le long terme tant en énergie qu'en pétrochimie. Cela implique l'intégration des technologies modernes mais aussi l'implication du personnel à la transformation de la culture d'entreprise.

Esso a actuellement 1807 collaborateurs dont 1134 à Gravenchon et 285 à Fos.

En 2018, Esso a procédé à 131 embauches et a signé 106 contrats d'alternance ■

## Modèle d'affaires du groupe Esso S.A.F.



### Nos fondamentaux



Produire et distribuer une énergie bon marché, pour soutenir la prospérité tout en réduisant les impacts sur l'environnement — y compris les risques liés au changement climatique — est le double défi que nous devons relever.



# Pechelbronn, le premier gisement français



*Le site de Pechelbronn en Alsace possédait des « mines » de pétrole et de sables bitumineux exploitées dès 1740, ce qui en faisait la première exploitation pétrolière française.*

## ● Une histoire de familles

La concession appartenait à l'origine à M. de la Sablonnière avec une production limitée. Sa veuve fit appel à un Parisien d'origine aveyronnaise, Antoine Le Bel, afin de développer l'entreprise.

A partir de 1768, Le Bel fit prospérer l'entreprise et il bénéficia d'une exemption de taxe royale par Louis XV, à titre de reconnaissance.

Le fait marquant fut, en 1874, le forage d'un puits profond de 200 mètres qui conduisit à une production régulière et au démarrage d'une distillation des huiles.

En bon Aveyronnais, Le Bel racheta la seigneurie de Shoenenbourg ainsi que des terres agricoles car à l'époque leur valeur était

supérieure aux gisements pétroliers. La famille Le Bel régna sur Pechelbronn jusqu'en 1889, période où le pétrole était devenu une ressource industrielle.

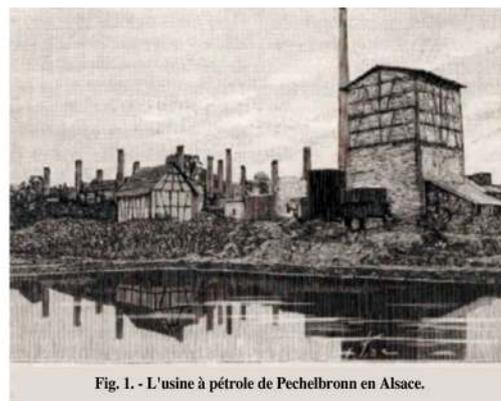


Fig. 1. - L'usine à pétrole de Pechelbronn en Alsace.



Avant la distillation, les "mines" de Pechelbronn produisaient un goudron servant à étanchéifier les navires (calfatage) et à lubrifier les chariots et les rouages des moulins ; la partie liquide était commercialisée comme agent médicamenteux contre les rhumatismes et les maladies des nerfs de même que pour les maladies épidémiques des bestiaux.

Le premier "roi" du pétrole français fut donc d'origine aveyronnaise.

## ● L'aspect industriel

En 1905, une centaine de sondages avaient été réalisés et 22 000 tonnes produites en quinze ans.

L'affaire employa jusqu'à 3 000 personnes dans la période de l'entre-deux-guerres et, à son apogée, la production alsacienne dépassa les 70 000 tonnes par an soit 87 % de la production française.

En 1934, sur le site, démarra la fabrication d'une huile moteur contenant un lubrifiant solide : Antar Moly graphite.

Le site de Pechelbronn ferma en 1963 et la concession demeura la propriété du groupe Total.

Un musée du pétrole est implanté sur la commune.

## ● Le renouveau du pétrole alsacien

Aujourd'hui, une quinzaine de puits ont repris de l'activité dans le Bas-Rhin avec une production de 8 000 tonnes par an, production dirigée vers la raffinerie de Karlsruhe en Allemagne.





# SANTE

## LE VACCIN ANTIGRIPPAL EST DISPONIBLE...



Les bonnes raisons de se faire vacciner ne manquent pas et nul argument rigoureux ne peut être avancé pour s'opposer à cet acte préventif.

Le vaccin comporte cette année quatre souches virales dont deux identiques à celles de la saison 2018-2019, virus B Colorado et Phuket et deux nouvelles souches,

Brisbane virus A (H1N1) et Kansas virus A (H3N2). Cette composition résulte de l'étude de la situation épidémiologique et virologique observée depuis l'automne dernier.

Tous les ans, la grippe touche de 2 à 7 millions de personnes en France. En 2019, elle a été responsable de 9 000 décès dont 87 % de personnes âgées de 75 ans et plus. En période épidémique, 1 adulte sur 10 et 1 enfant sur 3 sont touchés. Femmes enceintes, jeunes enfants et nourrissons, personnes âgées, malades chroniques font partie des

populations les plus vulnérables.

Le vaccin est sans danger, les rares effets secondaires s'avèrent sans gravité et se limitent à une fièvre modérée et parfois une douleur au point d'injection. En cas de grippe survenant chez une personne vaccinée, le vaccin réduit sévérité et complications.

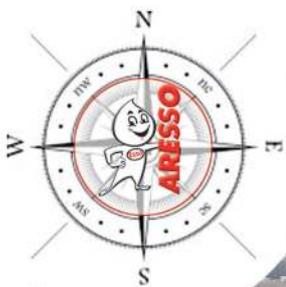
**Geste de prévention anodin, le vaccin vous protège et protège votre entourage, faites-vous donc vacciner sans tarder, la protection n'intervenant que quinze jours après l'injection.**

RAPPEL DES RÈGLES D'HYGIÈNE EFFICACES EN PÉRIODE HIVERNALE :

- » se laver les mains régulièrement à l'eau et au savon ou avec une solution hydroalcoolique,
- » tousser ou éternuer dans son coude,
- » utiliser un mouchoir à usage unique,
- » porter un masque jetable quand on est malade en particulier au contact des personnes les plus fragiles ■

*Dr Patrick CONSTANT*

# VOYAGES



Voyage en Israël,  
Terre sainte, berceau  
de notre civilisation



*Israël est une mosaïque de peuples, de croyances religieuses, de vestiges archéologiques et historiques, de paysages éternels comme la mer Morte, le désert du Néguev, le plateau du Golan... Israël est aussi un pays neuf avec des villes dynamiques, modernes et très animées comme Tel Aviv et des stations balnéaires de Galilée, telle Eilat.*

Jérusalem est le joyau de la couronne d'Israël, ville sainte pour le judaïsme, le christianisme et l'islam. Les quartiers chrétien, musulman, arménien et juif sont entourés par les murailles de la ville construites entre 1536 et 1539 sous le règne de Soliman le Magnifique. Après avoir suivi le chemin de croix qui traverse le quartier musulman puis le quartier chrétien, nous arrivons à l'église du Saint-Sépulcre, lieu où Jésus aurait été crucifié et inhumé. Puis nous nous rendons sur le mont Sion qui abrite certains des lieux les plus saints du judaïsme et de la chrétienté. En haut du mont des Oliviers nous avons une superbe vue sur tout Jérusalem. Puis nous rentrons dans la ville par le Cardo, rue principale, romaine et byzantine, pour aller vers le quartier juif et le mur des Lamentations où chacun, tradition millénaire oblige, a déposé son *petit papier*, avant d'accéder à l'esplanade des Mosquées.

Un moment très émouvant pour chacun, la visite du Mémorial de la déportation de Yad Vashem en hommage aux six millions de victimes de l'holocauste et en particulier la salle du Souvenir avec sa lumière éternelle. Les prénoms de tous les enfants sont égrenés alors qu'on la traverse dans le noir et qu'une petite étoile s'allume à chaque prénom.

Notre périple continue. Nous voilà à Bethléem où l'église de la Nativité est administrée conjointement par les catholiques romains, les Grecs orthodoxes et les Arméniens.

Puis nous prenons la route pour Césarée vers la Galilée. Arrêt à Haïfa d'où nous avons une vue magnifique sur la baie du Mont-Carmel et les jardins suspendus de la communauté Bahāi. Le déjeuner dans une famille druze a été une agréable découverte.

Les fortifications de Saint-Jean-d'Acre ont permis aux habitants de résister au siège de Bonaparte. La Mosquée El Jazzar, le marché, la citadelle du XVIII<sup>e</sup> siècle, le port de pêche et la crypte Saint-Jean sont des sites très visités.

La mer Morte est un lac salé entre Israël, la Jordanie et la Palestine, c'est le point le plus bas de la terre à 400 mètres au-dessous du niveau de la mer avec une salinité de 27 %.

Ce beau périple s'est terminé à Tel Aviv, deuxième ville d'Israël, classée au patrimoine mondial de l'Unesco et capitale commerciale du pays. C'est une combinaison fascinante : Jaffa, la partie sud de la ville est l'un des ports les plus anciens de la côte orientale alors que le quartier du Bauhaus représente toute l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle.

C'est un *grand petit pays*. La variété de ses paysages : montagnes enneigées, vallées fertiles, déserts arides, lacs magnifiques, stations balnéaires, villes anciennes et ultramodernes.

Les sites que nous avons visités sont le témoignage que quelque chose a bien existé sur cette terre sainte.

Notre guide « Moty » a été excellent, passionnant, très érudit, ne justifiant rien, expliquant des faits et des situations.

Surprise ! Lors de notre visite nous avons eu le plaisir de retrouver... Winston Assous, une figure d'Esso pour beaucoup d'anciens du Siège. Retrouvailles faites, à bientôt Winston ■

Josiane GAROT



Bauhaus



Le mur des Lamentations à Jérusalem



Haïfa depuis le mont Carmel



# SOUVENIR, SOUVENIR...

## Rencontre avec Roger Verdellet

*Roger Verdellet est une figure d'Aresso dont il fut le délégué régional Midi-Pyrénées/Roussillon pendant plusieurs dizaines d'années. Un exemple de dynamisme, de générosité et de longévité pour nous tous. Il est une belle illustration de cette vie après Esso, cette vie à l'automne de notre temps.*

*Merci Roger pour être ce que tu es.*

*Notre ami Hubert Frutoso l'a rencontré pour lui parler de ce temps avant l'Aresso où il a eu une carrière active dans nos forces de ventes.*

**H.F. :** Dans quelles circonstances as-tu été amené à entrer dans la Société ?

**Roger Verdellet :** C'est une affaire de famille. Mon oncle Gaston Lafond est entré à la Standard Oil en 1923 comme chef de dépôt des Culattes à Lyon. Mon père a été engagé un an plus tard comme monteur d'installations pétrolières également à Lyon. Il y a fait toute sa carrière successivement comme chauffeur, chauffeur représentant, vendeur et enfin chef de zone sur le secteur de Villefranche-Mâcon où il exerça jusqu'au terrible accident qui lui coûta la vie le 21 novembre 1948 à 52 ans.

C'est dès mon adolescence que j'ai eu envie d'entrer dans la Société. J'ai eu cette opportunité le 16 novembre 1944 au dépôt des Culattes comme *pointeau*.

**H.F. :** Je crois savoir que tu as occupé de nombreuses fonctions au cours de ta carrière ?

**R.V. :** C'est vrai, le 1<sup>er</sup> janvier 1946, je fus nommé à Grenoble comme aide-comptable. Le 1<sup>er</sup> avril 1947, je fus promu gestionnaire du dépôt d'Avignon. Le 1<sup>er</sup> janvier 1949, après le décès de mon père, je fus affecté à Lyon comme vendeur par le directeur de division de Marseille pour me permettre de rejoindre ma mère dont je suis le fils unique. J'ai été très touché par cette délicate attention qui, par ailleurs, correspondait à une demande que j'avais formulée depuis quelque temps pour n'importe quelle région. Vendeur à pied puis chef de zone sur Lyon et enfin en 1951 chef de zone sur le secteur de Villefranche-Mâcon. Le 30 juin 1955, je fus nommé chef de secteur à Besançon puis le 1<sup>er</sup> janvier 1957, assistant ventes réseau à la direction régionale de Dijon jusqu'à sa suppression.

Le 1<sup>er</sup> avril 1958, je fus muté provisoirement aux ventes centralisées à Paris dans l'attente d'une disponibilité d'assistant ventes. Le 1<sup>er</sup> octobre 1958, je reçus mon affectation comme

assistant ventes Consommateurs à la direction régionale de Toulouse. Je ne devais plus quitter la région toulousaine où j'ai exercé successivement les postes d'A.V.R. (assistant ventes réseau), d'adjoint réseau et enfin de chef de région où j'ai terminé ma carrière le 31 décembre 1981, il y a 38 ans !

**H.F. :** En particulier, pour nos amis qui n'ont pas fait carrière dans la vente, pourrais-tu évoquer quelques souvenirs marquants pour leur permettre de se faire une idée plus précise de ces activités ?

**R.V. :** De mon passage dans la région lyonnaise, j'ai encore le souvenir de la grande concurrence qui régnait dans la vente des huiles auto. **La vente des lubrifiants a toujours été un objectif important dans notre Société.** Déjà en avril 1934, au lancement de l'huile ESSOLUBE, la revue « Standard » titrait « Soyons tous vendeurs ». Les distributeurs de carburants disposaient de charriots fixes ou mobiles avec des compartiments équipés de pompes à main. Les chauffeurs de camions-citernes étaient aussi concernés par la vente de nos huiles moteur.

Les réunions du samedi matin étaient surtout consacrées à l'examen des performances des vendeurs. Nous avons tous gardé un souvenir particulier du lancement de l'ESSO EXTRA qui fut appuyé par une campagne publicitaire importante avec des gadgets dans les cartons de 12 bidons : gouttes d'huile, canifs, briquets...



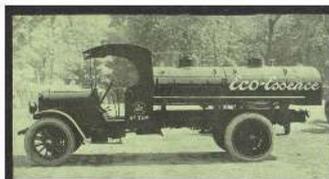
Nous partions en tournée dans des camionnettes aux couleurs ESSO bourrées de cartons d'ESSO EXTRA qu'il nous fallait vendre à tous les revendeurs potentiels : stations, concessionnaires auto, garages sur des territoires qui n'étaient pas ceux que nous avions l'habitude de prospecter. L'émulation a parfaitement fonctionné. Les exploitants de stations-service étaient également mis sous pression pour proposer à leurs clients, outre le nettoyage du pare-brise et le contrôle des pneumatiques, un contrôle du niveau d'huile. Pour les stimuler, l'opération *Jauge d'Or* a parfaitement réussi. Des automobilistes mystérieux, sélectionnés par le Siège, circulaient sur le territoire avec des véhicules équipés d'une jauge d'or. Le pompiste qui la retirait gagnait un louis d'or.

J'ai retrouvé plus tard la même pression pour la vente des lubrifiants en arrivant à Toulouse. Probablement pour me tester, le directeur régional me donna pour mission de rendre visite à un important concessionnaire de tracteurs à Beaumont-de-Lomagne pour finaliser la signature d'un contrat de 60 tonnes d'huile.

Après un entretien cordial avec le client, nous sortons pour aller déjeuner. C'est la fête à Beaumont. L'animateur annonce un radio-crochet pour l'après-midi. Apprenant qu'il m'arrivait de chanter, notre client n'eut de cesse de me faire inscrire. C'est ainsi que j'ai gagné le concours et offert le prix à l'hôpital. Le contrat a été signé et nous sommes devenus amis.



1920 - Camion Liberty de 5.000 l. - Les roues sont équipées de "dubbler"



1921 - G.M.C. de 3.000 l. - Les pneus remplacent les bandages



1930 - Ce Scania annonce les lignes d'un camion-citerne moderne



1932 - La S.F.P. fut la première à utiliser un camion de 12.500 l.

Je voudrais également évoquer la **rénovation du Réseau** qui a représenté un important effort financier pour notre Société et, pour toutes les forces du Réseau, un engagement prioritaire de longue durée. A la fin des années 1950, il était devenu évident que les réseaux de distribution n'étaient plus adaptés aux besoins des automobilistes.

La réalisation d'un projet d'une nouvelle station-service consistait pour le chef de secteur à :

- collecter les informations sur l'itinéraire routier concerné (comptage routier, obtention des meilleures estimations possibles sur les débits des stations-service concurrentes),
- rechercher l'emplacement adéquat d'une assez grande longueur de façade (autour de 50 mètres),
- étudier un plan de financement avec la hiérarchie,
- le faire accepter par le client avec la signature d'une option,
- constituer le dossier avec plans succincts, photos pour l'obtention de l'accord de la Société sur les investissements demandés,



- effectuer les démarches administratives pour le permis de construire pour l'installation des cuves, des pompes aux établissements classés et l'autorisation des entrées charretières aux Ponts et Chaussées,

- participer à la surveillance des travaux de construction,
- choisir le locataire-gérant sur dossier.

La rénovation du Réseau comprenait aussi un programme assez important de fermeture d'installations vétustes à faible débit. Dans l'ensemble, cela ne se passait pas trop mal. Il se trouve que sur le secteur de Villefranche-Mâcon, il m'a fallu procéder à la fermeture d'installations qui avaient été réalisées par mon père, très estimé sur le secteur.

Enfin c'est le grand jour, l'ouverture. L'inauguration d'une station est un événement local avec les invités d'honneur, les entrepreneurs ayant participé aux travaux, les commerçants et automobilistes du voisinage. Pour couper le ruban, c'est le maire, un député ou même un sénateur. A l'inauguration de la station, en centre-ville à Lons-le-Saunier, nous avons eu l'honneur d'accueillir Monsieur le Président du Conseil de l'époque, Edgar Faure, venu très amicalement pour couper le cordon.

Les premiers litrages du jour..., du mois... Partager l'émotion de l'exploitant qui voit son rêve se concrétiser. Un lien se tisse peu à peu entre le chef de secteur et son client qui a bien voulu nous faire confiance.

Au niveau régional, sous l'autorité de son directeur, l'adjoint et ses assistants n'ont jamais manqué d'apporter à nos chefs de secteur le soutien qui leur était nécessaire : guide, animation et encouragement pour la réussite des objectifs fixés. Mais aussi les nombreux stages de formation dans bien des domaines que nous avons effectués dans



la Société, tout au long de notre carrière, ont contribué à améliorer notre niveau de compétence. C'est ainsi que nos stations-service ont participé peu à peu à la réalisation de l'un des plus beaux réseaux de France. Pour ma part, j'ai eu l'opportunité de pouvoir en réaliser une vingtaine : 7 sur Lyon-Nord (réseau très dense) et 13 sur le secteur de Besançon (Doubs et Jura) où peu d'affaires existaient auparavant.

Un événement important devait bouleverser la distribution des carburants sur le territoire : l'arrivée des grandes surfaces avec *discount*. A partir de 1973, nous avons passé une période difficile à remonter le moral de ceux des exploitants qui enregistraient les baisses les plus significatives de leurs ventes. C'est ainsi que le Réseau, toutes marques confondues, qui couvrait harmonieusement l'ensemble du territoire, a perdu une part importante de ses stations.

Actuellement, l'automobiliste bénéficie d'un rabais non négligeable mais il a perdu un sourire, un accueil, un service, une salle de vente bien garnie et une grande amplitude des horaires avec même ouverture de nuit pour certaines stations ■

## NOUVEAUX ADHERENTS

Alain LANGUILLE	Provence-Languedoc	Jean PLENECASSAGNE	Normandie
Lionel MAUPLIER	Aquitaine	Emoke WALINE	Ile-de-France



## NOS PENSÉES VONT ... à ceux qui nous ont quittés

### A nos adhérents

Paul	BOLLINGER	ESAF	30	juin 2019
Michel	BOUDY	ESAF	6	juin 2019
Jeannine	CANTEREL	ERSAS	30	janvier 2019
Robert	CHARTON	ERSAS	27	septembre 2019
Colette	CHESNEAU-CARDOSO	ESAF	11	janvier 2019
Rémy	de L'ESCAILLE	ESAF	6	juin 2019
Francis	FREULARD	ERSAS	7	juillet 2019
Michel	HARREWYN	ESAF	22	juillet 2019
Nicole	LEMAIRE		14	septembre 2019
Renée-Simone	LUCQ	EREP		mai 2019
René	MAZELLE	Raff. Ambès	30	juillet 2019
Jean	POULAIN	ERSAS	25	juillet 2019
Jacqueline	ROUFIAT	ESAF	30	juillet 2019

### A nos anciens collègues

Jean	BENARD	ERSAS	10 août 2019
Gérard	BONIN	ESAF	24 juillet 2019
Serge	LAINÉ	SOCABU	24 août 2019

elles sont réputées les + belles,  
les + élégantes, les + gracieuses  
femmes de France.

une journée  
en Camargue

## CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Novembre	Aquitaine/ Midi-Pyrénées/ Roussillon	<b>Rencontre commune</b>	9 novembre 2019
	Normandie	<b>Déjeuner d'automne</b>	24 novembre 2019
Mars 2020	Assemblée Générale à Reims		25, 26 et 27 mars



## VOYAGES

Tanzanie • 2 <sup>eme</sup> groupe •		du 2 au 12 novembre 2019	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Croisière en Andalousie		du 14 au 21 novembre 2019	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
USA, la route du sud		du 13 au 27 mai 2020	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Les bijoux de la Baltique		du 13 au 20 juin 2020	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Croisière autour des îles Grecques		du 13 au 18 septembre 2020	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84



"Une journée en Camargue" :  
Illustration de Catherine Feysaguet



Dépot légal 3<sup>e</sup> trimestre 2019  
Création-Mise en page : Emmanuelle Dausque